

L'OBS et France-Culture s'associent pour la rentrée littéraire



YOGA

par **Emmanuel Carrère** (POL)

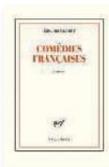
Emmanuel Carrère poursuit sa quête littéraire et spirituelle dans ce récit où il est question de méditation et de dépression, de sagesse et de folie – celle de l'auteur, hospitalisé à Sainte-Anne. S'entremêlent aussi les attentats, la tragédie des migrants et la poésie. Un grand livre sur la condition humaine.



LA TANNERIE

par **Celia Levi** (Tristram)

La Tannerie, c'est le centre culturel de banlieue où Jeanne, jeune Bretonne montée à Paris, est embauchée en CDD. Là, elle va découvrir l'amour fou à sens unique, la fièvre de Nuit debout, et les dures lois de la solitude contemporaine. Une « Education sentimentale » au féminin.



COMÉDIES FRANÇAISES

par **Eric Reinhardt** (Gallimard)

Un journaliste de l'AFP tente de comprendre pourquoi Giscard a laissé partir aux Etats-Unis les découvertes de l'ingénieur français Louis Pouzin, à l'origine d'internet. Ce portrait de la France capitaliste des années 1970 se double d'un autoportrait d'Eric Reinhardt. Passionnant.



LES LIONNES

par **Lucy Ellmann** (Le Seuil)

Une seule phrase de plus de mille pages : Lucy Ellmann relève le défi. La narratrice est une mère de famille qui évoque aussi bien l'éducation de ses enfants que la politique américaine. Un monument littéraire et une prouesse romanesque.



HISTOIRES DE LA NUIT

par **Laurent Mauvignier** (Minuit)

Dans un hameau du centre de la France où vivent un couple, leur fille et une artiste peintre débarquent trois hommes armés. Ce roman noir et haletant de 630 pages plonge dans l'horreur d'une famille ordinaire rattrapée par les secrets du passé. D'une force exceptionnelle.



HISTOIRE DU FIL

par **Marie-Hélène Lafon** (Bouchet-Chastel)

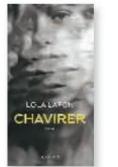
Entre 1908 et 2008, entre le Lot, le Cantal et à Paris, Marie-Hélène Lafon déploie le portrait d'un fils face aux silences de sa famille et dessine la grâce des paysages pour mieux ajouter la tendresse aux saisons. Une écriture envoûtante, simple et grave comme le passage du temps.



SOUS LE CIEL DES HOMMES

par **Diane Meur** (Sabine Wespieser)

A Landvil, capitale imaginaire du grand-duché d'Eponne, se joue la farce du monde – les outrances de l'argent, la cruauté des utopies. Une magnifique fable pleine d'ironie sur les hypocrisies de notre capitalisme décadent.



CHAVIRER

par **Lola Lafon** (Actes Sud)

Lola Lafon ausculte les rouages d'une pseudo-fondation qui n'est qu'un miroir aux alouettes pour très jeunes filles de milieu modeste, livrées en pâture à des hommes puissants. Sans jamais tomber dans le pathos, la romancière panse et pense la déferlante #MeToo.



AUTOPORTRAIT EN CHEVREUIL

par **Victor Pouchet** (Finitude)

Avril, la compagne d'Elias, dit que, pour le débarrasser des drames de l'enfance, il faudrait les rassembler dans une caravane et y mettre le feu. Comment se libérer de la folie mais conserver la tendresse ? Un roman plein d'humour et de larmes.



NICKEL BOYS

par **Colson Whitehead** (Albin Michel)

Noir dans un monde de Blancs, le jeune Elwood rêve d'égalité, mais, victime d'une erreur judiciaire, va vivre le cauchemar d'une maison de correction. Inspiré d'une histoire vraie des années 1960, ce roman est aussi celui de George Floyd et de l'Amérique d'aujourd'hui.

Retrouvez les choix des deux rédactions le jeudi 27 août dans la matinale de France-Culture avec sa directrice, Sandrine Treiner, Arnaud Laporte, producteur, Jérôme Garcin, rédacteur en chef culture de « l'Obs », et Elisabeth Philippe, journaliste.